



Violence domestique : enquêtes auprès de la population

Les chiffres livrés par des études représentatives réalisées auprès de la population informent sur l'étendue de la violence domestique dans la société. Il s'avère que la violence domestique fait des victimes parmi les hommes aussi bien que parmi les femmes, ces dernières en sont néanmoins plus de deux fois plus souvent les victimes. La violence domestique peut toucher tous les membres du réseau relationnel familial : un enfant sur six est exposé à la violence entre ses parents. À contrario, il arrive que ce soient les enfants et les adolescent-e-s qui fassent subir des violences à leurs parents. En outre, les personnes âgées qui sont dépendantes d'assistance risquent davantage d'être victimes de la violence domestique.



SOMMAIRE

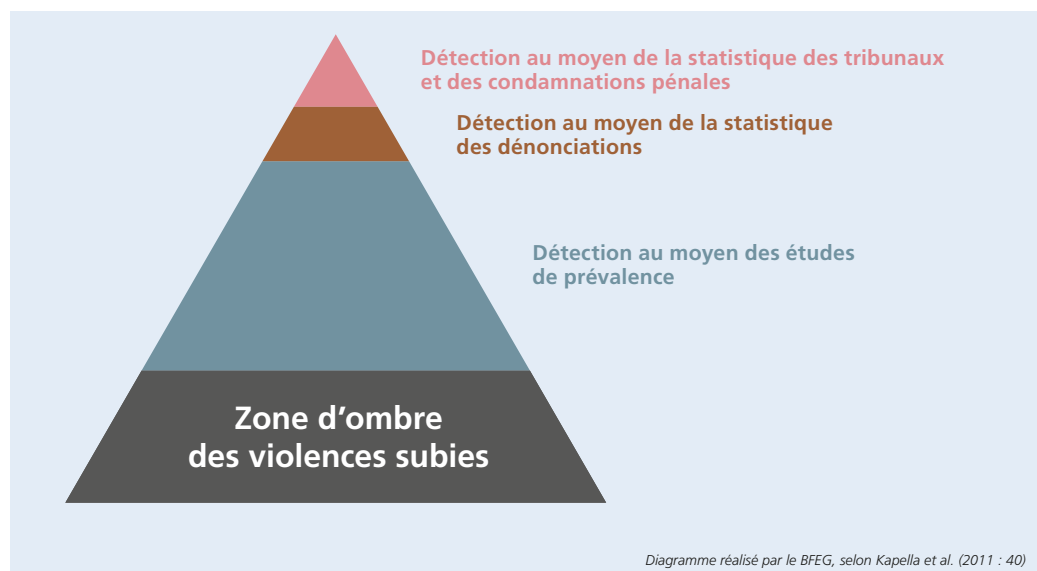
1	INTRODUCTION	3
2	VIOLENCE DOMESTIQUE DANS LE COUPLE	3
2.1	Total des antécédents de violence	4
2.2	Violence physique, sexuelle et psychologique	4
2.3	Stalking (ou harcèlement obsessionnel)	4
3	EXPOSITION À LA VIOLENCE DE GROUPES DE POPULATION SPÉCIFIQUES	5
3.1	Violence à l'encontre des femmes	5
3.2	Violence à l'encontre des hommes	6
3.3	La violence dans les relations de couple LGBT	6
3.4	Violence à l'encontre des personnes en situation de handicap	7
4	VIOLENCE DOMESTIQUE TRANSGÉNÉRATIONNELLE	8
4.1	Violence à l'encontre des enfants et des adolescent·e·s	8
4.2	Violence des mineurs à l'encontre de leurs parents et personnes de référence	9
4.3	Violence à l'encontre des personnes âgées	9
5	BREF DESCRIPTIF DES ENQUÊTES	11
6	ABRÉVIATIONS	13
7	SOURCES	14
	ADRESSES DES OFFRES D'AIDE ET D'INFORMATION	17
	VUE D'ENSEMBLE DES FEUILLES D'INFORMATION	18

1 INTRODUCTION

Les études auprès de la population donnent une image différenciée de l'étendue de la violence domestique.

L'étendue de la violence domestique dans la population en général ou au sein de groupes de personnes spécifiques (femmes, enfants et adolescent·e·s, personnes âgées, personnes homo ou bisexuelles) est souvent mieux répertoriée, de façon plus complète et différenciée, par des enquêtes menées auprès de la population que par les statistiques de la criminalité (Schröttle 2016 : 103).¹ Comme le montre le diagramme 1, ces enquêtes, dites études de prévalence, ne parviennent pas non plus à saisir toute l'ampleur de la violence subie.

Diagramme 1 : Détection des antécédents de violence en fonction de la source de données



La présente feuille d'information est consacrée à la prévalence des antécédents de violence dans la sphère domestique, d'une part dans les relations de couple et, d'autre part, dans le cadre de la violence transgénérationnelle. La feuille d'information A4 « Chiffres de la violence domestique en Suisse » renseigne exclusivement sur l'ampleur des antécédents de violence dans notre pays.

2 VIOLENCE DOMESTIQUE DANS LE COUPLE

Pour recenser les données nécessaires, les personnes sont interrogées sur leur vécu de violence au cours d'une période donnée.

Certaines enquêtes auprès de la population relèvent régulièrement des données sur les expériences de victimisation dans la sphère domestique (violence dans la relation de couple actuelle, du fait de l'ex-partenaire ou d'autres membres de la famille) comme en Grande-Bretagne, au Canada et aux États-Unis. En outre, des études de prévalence représentatives ont été réalisées ces dernières années dans différents pays d'Europe qui interrogent tant les hommes que les femmes sur leurs antécédents de violence. Cette feuille d'information en résume ci-après les résultats, exposant la prévalence des actes de violence subis sur la durée d'une année et au cours de la vie selon la forme de violence et le sexe des victimes. Pour une analyse différenciée des disparités sexospécifiques de l'exposition à la violence, il y a lieu de consulter la feuille d'information A6 « Violence domestique : formes sexospécifiques et conséquences ». Compte tenu notamment de l'hétérogénéité des concepts d'études, les résultats varient les uns par rapport aux autres dans une certaine fourchette (voir la vue d'ensemble à la fin de cette feuille d'information).

2.1 Total des antécédents de violence

Les femmes sont plus de deux fois plus souvent victimes de la violence domestique que les hommes.

Selon l'étude *Crime Survey for England and Wales* (CSEW ; précédemment *British Crime Survey*), environ un cinquième de la population est, à un moment ou à un autre au cours de sa vie, victime d'une forme quelconque de violence domestique, les femmes (29 %) nettement plus souvent que les hommes (13 %, cf. ONS 2018 : 10). L'étude américaine *National Intimate Partner and Sexual Violence Survey* (NISVS) fait état d'une prévalence nettement plus élevée de la violence physique, de la violence sexuelle avec contact physique et/ou du stalking : 36 % chez les femmes, 34 % chez les hommes. Toutefois, les personnes interrogées ne font pas toutes état des conséquences liées à la violence comme le besoin d'un traitement médical, la peur pour sa propre sécurité, l'incapacité d'aller au travail ou l'appel au système d'aide (police, aide aux victimes, etc., cf. Smith et al. 2018 : 7). Si l'on tient compte de cet aspect, la prévalence au cours de la vie atteint 25 % pour les femmes et 11 % pour les hommes (Smith et al. 2018 : 8 s.), taux comparable à celui de l'étude britannique.

2.2 Violence physique, sexuelle et psychologique

La violence psychologique est la forme la plus fréquente de violence dans le couple.

Le tableau 1 indique la proportion d'hommes et de femmes qui ont subi des violences physiques, sexuelles ou psychologiques du fait de leur partenaire au cours de leur vie selon les relevés des récentes enquêtes représentatives auprès de la population. La violence psychologique est la forme la plus répandue de violence dans le couple. Les différences sexospécifiques sont spécialement marquées en matière de violence sexuelle alors que l'exposition à la violence psychologique dans le couple est sensiblement la même pour les femmes que pour les hommes dans de nombreuses études.

Tableau 1 : Prévalence au cours de la vie en fonction de la forme de violence et du sexe

		Violence physique		Violence sexuelle		Violence psychologique	
		h	f	h	f	h	f
US	NISVS* (Smith et al. 2018)	21 %	15 %	18 %	8 %	36 %	34 %
DE	Hellmann 2014	4 %	1 %				
AT	Kapella et al. 2011	29 %	18 %	11 %	1 %	45 %	28 %
GB	CSEW (ONS 2018)			6 %	0,7 %		
CA	GSS (Burczycka 2016)**					13 %	15 %
FR	Virage (Debauche et al. 2017)			2 %	0,3 %		

* violence physique : sans les formes légères comme pousser, bousculer, etc. ; violence sexuelle : avec contact physique

** y compris violence économique (femmes : 3 %, hommes : 2 %, cf. Burczycka 2016 : 17)
Fond grisé : pas de données (comparables) disponibles

2.3 Stalking (ou harcèlement obsessionnel)

Les femmes sont près de cinq fois plus souvent victimes de stalking du fait de leur (ex)partenaire que les hommes.

Les études britannique CSEW et états-unienne NISVS enregistrent la prévalence du stalking comme une forme additionnelle de la violence domestique. L'enquête CSEW distingue de plus entre stalking dans le cadre de violence dans le couple (prévalence au cours de la vie de 6,4 %) et stalking exercé par des membres de la famille (2,0 %). Dans ces deux contextes, les femmes sont plus affectées que les hommes (prévalence au cours de la vie totale s'élevant à 1,8 %, resp. 0,7 %, cf. ONS 2018 : 6–10). Les actes de violence relevés dans l'étude NISVS de 2015 rapportent des chiffres comparables à ceux de l'étude britannique, à savoir que au

cours de leur vie, 10,4 % des femmes et 2,2 % des hommes ont été victimes de stalking du fait de leur (ex)partenaire (Smith et al. 2018 : 8 s.).

3 EXPOSITION À LA VIOLENCE DE GROUPES DE POPULATION SPÉCIFIQUES

3.1 Violence à l'encontre des femmes

Les études de prévalence sur l'étendue de la violence à l'encontre des femmes s'appuient fréquemment, tant sur le plan du contenu que de la méthode utilisée, sur les standards de l'enquête International Violence Against Women Survey, qui relève les actes de violence sexospécifiques commis dans la sphère domestique et en dehors (IVAWS, cf. FRA 2014 : 15). Deux études internationales (OMS 2013, FRA 2014) ainsi que les résultats d'enquêtes effectuées en Italie (Istat 2015) et en Allemagne (BMFSFJ 2004) sont exposés ci-après. Les études sont présentées plus en détail dans le tableau d'ensemble figurant à la fin de cette feuille d'information.

En Europe, on estime à un quart la proportion des femmes victimes de la violence physique et/ou sexuelle dans leur couple.

L'OMS estime que, dans le monde, 30 % des femmes ont, durant leur vie, fait l'expérience de la violence physique et/ou sexuelle dans leur couple. Pour l'Europe la proportion est de 25 %. Les études européennes affichent des résultats sur la prévalence au cours de la vie oscillant entre 14 % et 25 %, comme le montre le tableau 2.

Tableau 2 : Prévalence au cours de la vie de la violence domestique à l'encontre des femmes, selon la forme de violence

	Violence physique et/ou sexuelle	Violence physique	Violence sexuelle	Violence psychologique	Stalking*
WHO 2013	25 %				
FRA 2014	22 %	20 %	7 %	43 %	18 %
Istat 2015	14 %	12 %	6 %	26 %**	16 %
BMFSFJ 2004	25 %	23 %	7 %		

Remarque : les données de prévalence se réfèrent à l'ensemble des femmes actuellement en couple ou qui l'ont été par le passé.

* données de prévalence comprenant aussi l'espace hors de la sphère domestique

** uniquement au sein du couple actuel

Fond grisé : pas de données disponibles

La prévalence de la violence psychologique au cours de la vie n'est recensée que par l'étude FRA (2014) ; Istat (2015 : 12) présente des chiffres du même ordre pour la relation de couple actuelle (26 %). Les deux études considèrent la violence économique comme une sous-catégorie de la violence psychologique comprenant des actes tels que l'interdiction de travailler à l'extérieur du domicile ou le refus de toute décision concernant les dépenses du ménage. Selon FRA (2014), les personnes interrogées sont 12 % à avoir été victimes de cette forme de violence dans leur vie ; en Italie, 1,4 % des femmes interrogées subissent la violence économique exercée par leur partenaire actuel (Istat 2015 : 13).

Les personnes interrogées attribuent presque la moitié de leur vécu de stalking à la sphère domestique : entre 36 % (FRA 2014) et 44 % (Istat 2015) des victimes ont été harcelées par leur (ex-)partenaire ; l'étude FRA (2014) cite aussi le stalking exercé par le biais de dates (rendez-vous amoureux, 2 %) et par des membres de la famille ou de la parenté (4 %).

À l'échelle mondiale, plus d'un meurtre sur trois est perpétré contre des femmes par leur (ex)partenaire.

Selon le relevé de l'OMS (2013 : 29), environ 13 % de la totalité des homicides commis sur la planète sont en lien avec la violence domestique, proportion qui recouvre des différences sexospécifiques significatives : 6 % des hommes mais 38 % des femmes ont été tué·e·s par leur partenaire actuel·le ou ancien·ne. Selon l'étude UNODC (2019 : 10s), 20 % des homicides commis dans le monde sont liés à la violence domestique, dont une proportion de 34 % de femmes tuées par leur (ex-)partenaire. Sur le total des homicides perpétrés à l'encontre des femmes, 58 % ont été commis dans la sphère domestique.

3.2 Violence à l'encontre des hommes

Un homme sur quatre est victime de la violence psychologique dans une relation de couple.

Les chercheurs ont longtemps laissé de côté la violence subie par les hommes dans la sphère domestique. La société l'a également insuffisamment identifiée en raison des stéréotypes de genre appliqués aux victimes de la violence.² Dans l'espace alémanique, les antécédents de violence vécus par les hommes (dans la sphère domestique et en-dehors) ont fait l'objet de deux études non représentatives (Forschungsverbund « Gewalt gegen Männer » 2004 ; Volz & Zulehner 2009). Des chiffres représentatifs ont cependant été fournis par de récentes enquêtes sur la violence domestique menées auprès de la population, qui ont davantage interrogé les hommes et recueilli des informations comparables sur la violence domestique dans les rapports entre les sexes. La vue d'ensemble du tableau 1 montre que près d'un homme sur dix a subi des violences physiques et un homme sur quatre des violences psychologiques infligées par sa ou son partenaire (voir résultats sous chap. 2). 2,2 % ont été victimes de stalking du fait de leur (ex)partenaire au cours de leur vie (voir chap. 2.3). À l'échelle mondiale, 6 % des hommes ont été tués par leur partenaire actuel·le ou ancien·ne (OMS 2013 : 29).

3.3 La violence dans les relations de couple LGBT

Par rapport aux personnes hétérosexuelles, les personnes homosexuelles présentent un risque comparable voire légèrement plus élevé de subir des actes de violence dans leur relation de couple.

Les études de prévalence consacrées à la violence dans les couples LGBT (*lesbian, gay, bisexual, transgender*) proviennent principalement d'Amérique du Nord. Les enquêtes représentatives auprès de la population réalisées au Canada (GSS) et aux États-Unis (NISVS) enregistrent aussi des indications sur l'orientation sexuelle, permettant ainsi d'établir une comparaison directe entre l'exposition à la violence des personnes lesbiennes, gays et bisexuelles et celle des femmes et hommes hétérosexuel·le·s (résultats dans Barrett & St. Pierre 2013, Walters et al. 2013). Par ailleurs, des enquêtes non représentatives plus modestes ont été menées au cours de ces vingt dernières années, dont les taux de prévalence établis divergent en partie fortement en raison de la méthode appliquée (échantillonnage, nombre de cas, définitions différentes de l'orientation sexuelle, des relations amoureuses et de la violence domestique) [cf. Stiles-Shields & Carroll 2014]. Il n'existe guère d'études sur les expériences de victimisation des personnes trans (cf. Barrett & Sheridan 2017).

Dans l'état actuel de la recherche, on constate que, par rapport aux personnes hétérosexuelles, les personnes homosexuelles sont globalement soumises à une exposition à la violence comparable voire accrue alors que les personnes bisexuelles (en particulier les femmes) sont nettement plus fortement affectées par la violence domestique (Barrett & St. Pierre 2013 ; Stiles-Shields & Carroll 2014 ; Rollè et al. 2018). Les chiffres de l'étude états-unienne *National Intimate Partner and Sexual Violence Survey* (NISVS, Walters et al. 2013) confirment cette analyse.

Tableau 3 : Prévalence au cours de la vie de la violence subie dans les (ex)couples en fonction du sexe et de l'orientation sexuelle

		Violence physique	Viol	Autres formes de violence sexuelle	Violence psychologique	Stalking
Femmes	homosexuelles	40 %			63 %	
	bisexuelles	57 %	22 %	40 %	76 %	31 %
	hétérosexuelles	32 %	9 %	15 %	48 %	10 %
Hommes	homosexuels	25 %			60 %	
	bisexuels	37 %			53 %	
	hétérosexuels	29 %			50 %	2 %

Source : Walters et al. (2013 : 18–24)
Fond grisé : trop peu de cas

3.4 Violence à l'encontre des personnes en situation de handicap

Des données sur les antécédents de violence des personnes en situation de handicap ont été relevées en Allemagne directement auprès des groupes cible dans le cadre de deux enquêtes séparées en fonction du sexe (femmes : BMFSFJ 2013 ; hommes : BMAS 2013). Pour l'Amérique du Nord, des analyses spécifiques d'enquêtes auprès de la population ont permis de tirer des chiffres qui se rapportent aux enquêtes canadienne GSS (Brownridge et al. 2016) et états-uniennes BRFSS (p. ex. Mitra & Mouradian 2014) et NISVS (p. ex. Breiding & Armour 2015). Les personnes en situation de handicap constituent un groupe de population très hétérogène. Suivant les études, cet aspect de la situation est pris en considération dans la littérature scientifique, ces travaux distinguent les informations selon le type d'atteinte fonctionnelle (p. ex. physique, cognitive/psychique, handicaps multiples), la situation des personnes interrogées (p. ex. vivant à la maison ou en institution ; handicap dès la naissance ou survenu au cours de la vie) et/ou d'autres caractéristiques sociodémographiques et les évaluent.

Les personnes en situation de handicap sont nettement plus souvent victimes de la violence que la moyenne de la population.

Dans l'ensemble, les études révèlent que les personnes en situation de handicap sont, dans tous les domaines de leur vie, nettement plus souvent victimes de la violence que la moyenne des gens (BMFSFJ 2013 ; BMAS 2013). Ainsi, les femmes en situation de handicap sont deux à trois fois plus fréquemment victimes de violence sexuelle et presque deux fois plus de violence physique et psychologique que la moyenne (Schröttle & Glammeier 2014 : 288). Chez les hommes en situation de handicap, une exposition à la violence accrue se manifeste en particulier dans les domaines de la violence physique et psychologique par rapport aux hommes sans handicap (BMAS 2013 : 12).

Le risque accru de victimisation des personnes en situation de handicap est aussi valable en matière de violence domestique. C'est en particulier le cas des femmes en situation de handicap qui, selon le type de handicap, sont 1,5 à 2,9 fois plus souvent victimes de la violence dans le couple que les femmes sans handicap (Brownridge et al. 2016 : 177). Chez les hommes, les différences sont moins marquées et ne sont pas nécessairement significatives pour toutes les limitations fonctionnelles, respectivement pour toutes les formes de violence : Brownridge et al. (2016) ne constatent un stress plus marqué que chez les hommes atteints de handicaps psychiques et cognitifs ou d'autres handicaps non physiques ; selon Breiding & Armour (2015), des différences significatives existent en ce qui concerne le stalking et la violence psychologique dans le couple mais pas en ce qui concerne les autres formes de violence. Dans l'ensemble, les analyses en fonction du type de handicap révèlent que les différences par rapport à la population générale sont moindres chez les personnes atteintes de limitations fonctionnelles physiques que chez les personnes atteintes de handicaps non physiques ou de handicaps multiples (Brownridge et al. 2016).

4 VIOLENCE DOMESTIQUE TRANSGÉNÉRATIONNELLE

La violence domestique transgénérationnelle touche tout un chacun : enfants, jeunes, parents et personnes âgées.

Enfants et adolescent·e·s, parents, personnes de référence et personnes âgées peuvent être victimes de la violence domestique transgénérationnelle.³

4.1 Violence à l'encontre des enfants et des adolescent·e·s

Mis à part la violence physique et psychologique ainsi que les abus sexuels, les enfants et adolescent·e·s peuvent être victimes de deux formes de violence spécifiques dans la sphère domestique : la négligence (incapacité voire refus de répondre aux besoins fondamentaux sur le plan physique, émotionnel et médical ainsi qu'aux besoins de protection et de sécurité) et le fait d'être témoin de la violence au sein du couple parental.⁴

Différentes études de prévalence consacrées à la violence domestique ont recueilli des informations sur la violence subie dans l'enfance et l'adolescence en plus des données sur les antécédents de violence dans le couple ; les enquêtes auprès des enfants et des jeunes sont plus rares (p. ex. Finkelhor et al. 2015).⁵ En outre, certaines études examinent les antécédents de violence (y compris le fait d'avoir été témoin de la violence au sein du couple parental) dans le contexte des expériences éprouvantes faites pendant l'enfance (*adverse childhood experiences ACE*) et de leurs conséquences sur la santé (voir Feuille d'information B3 « Violence domestique à l'encontre des enfants et des adolescent·e·s »). Le tableau 4 présente un inventaire (non exhaustif) de la prévalence des antécédents de violence établie par les récentes études. Toutefois, il n'est pas toujours possible de faire la distinction entre sphère domestique et espace public et, suivant l'étude considérée, la durée de vie prise en compte diffère, à savoir avant le 15^e, 16^e ou 18^e anniversaire (voir la vue d'ensemble à la fin de cette feuille d'information).

En Europe occidentale, il semble que, d'une manière générale, les méthodes d'éducation non violentes aient tendance à se développer : les personnes âgées indiquent nettement plus souvent avoir été victimes de la violence dans leur enfance que les groupes plus jeunes (Kapella et al. 2011 : 213 ; Hellmann 2014 : 82).

Les études britanniques et américaines révèlent que près d'un enfant sur six est exposé à la violence entre ses parents.

Sur la base d'une méta-analyse des études de prévalence couvrant la période de 1987 à 2005, l'ONU estime que chaque année dans le monde entre 133 et 275 millions d'enfants sont victimes de la violence domestique (Pinheiro 2006 : 71). Des études anglaises et états-uniennes actuelles montrent qu'entre 12 % (Bellis et al. 2014) et 18 % (Merrick et al. 2018) des adultes interrogés ont été témoins de la violence domestique dans leur enfance et leur adolescence. L'enquête états-unienne réalisée auprès des enfants et adolescent·e·s *National Survey of Children's Exposure to Violence* (NatSCEV, Finkelhor et al. 2018) arrive à des conclusions semblables (16 %).

Tableau 4 : Violence à l'encontre des enfants et adolescent-e-s en fonction de la forme de violence (prévalence au cours de la vie)

	Violence physique		Abus sexuels		Violence psychologique		Négligence		Témoins de la violence entre parents	
	f	h	f	h	f	h	f	h	f	f
Hellmann 2014	13 %*	13 %*								
Kapella et al. 2011	14 %*	17 %*	28 %	12 %	19 %+	8 %+	24 %	14 %		
Pieters et al. 2010			9 %	3 %						
Finkelhor et al. 2015	8 %	11 %			17 %	12 %	11 %	13 %	17 %	15 %
FRA 2014	27 %		12 %		10 %					
Bellis et al. 2014	14 %	15 %	8 %	5 %	19 %	16 %			13 %	12 %
Merrick et al. 2018	18 %	18 %	16 %	7 %	34 %	35 %			18 %	17 %

Fond rosé : total des antécédents de violence (pas seul. dans la sphère domestique)

Fond grisé : pas de données disponibles

* violence physique grave

+ mauvais traitements psychologiques fréquents dans la famille

4.2 Violence des mineurs à l'encontre de leurs parents et personnes de référence

Entre 5 % et 22 % des parents et personnes de référence sont victimes de la violence exercée par des mineurs placés sous leur garde.

En Suisse, l'usage de la violence par les mineurs à l'encontre de leurs parents et personnes de référence (phénomène aussi appelé *child-to-parent*, resp. *adolescent-to-parent violence*) est, comme dans d'autres pays, compris dans les statistiques comme une forme de violence domestique.⁶ Les définitions, outils de mesure et échantillonnages de personnes interrogées différents auxquels les études de prévalence existantes ont recours ne permettent pas de tirer une conclusion fiable quant à l'étendue de ce problème. Les taux d'exposition à la violence se situent entre 5 % et 22 % (cf. Aperçu de la recherche dans O'Hara et al. 2017).

4.3 Violence à l'encontre des personnes âgées

Les études consacrées à la violence subie par les personnes âgées (*elder abuse*, voir Feuille d'information A1 « Violence domestique : définition, formes et conséquences ») sont liées à de nombreux défis d'ordre méthodologique. C'est pourquoi les taux de prévalence établis diffèrent assez largement d'une étude à l'autre (cf. p. ex. Yon et al. 2017). Les groupes spécialement vulnérables (personnes tributaires de soins dans les institutions ou atteintes de démence) sont exclus des enquêtes auprès de la population ou sont difficilement accessibles. En outre, des barrières se dressent au niveau de la communication ou des problèmes liés à la maladie qui entravent les renseignements que la personne peut donner sur la violence qu'elle a subie et rendent l'obtention des informations auprès de tierces personnes indispensable. Les formes de violence spécialement significatives en matière de *elder abuse* ne sont pas enregistrées par les outils utilisés couramment pour les enquêtes auprès de la population générale, comme la négligence, l'exploitation des ressources financières (p. ex. utilisation non autorisée de la propriété ou de la fortune de la personne concernée), les mesures de privation de liberté excessives ou le non-respect de l'autonomie (cf. Neise & Zank 2019 ; Gebhard 2019).

Le tableau 5 présente les résultats d'enquêtes réalisées auprès de la population (États-Unis : Acierno et al. 2009 ; Europe : Soares et al. 2010, Sandmoe et al. 2017) et de deux méta-analyses (Yon et al. 2017, Pillemer et al. 2016) relatives aux antécédents de violence des personnes âgées sur une année. En règle générale, les taux de prévalence ne font pas de différence en fonction de l'auteur-e. En d'autres termes, la violence subie peut aussi bien avoir été commise au sein de la famille (partenaire, autres proches) que venir de l'environnement privé ou du personnel soignant et d'encadrement professionnel.

Tableau 5 : Prévalence de la violence à l'encontre des personnes âgées en fonction de la forme de violence sur une année

	Violence physique	Violence sexuelle	Violence psychologique	Exploitation financière	Négligence	Total (au moins une forme)
Acierno et al. 2009	1,6 %	0,6 %	4,6 %	5,2 %	5,1 %	11,4 %
Soares et al. 2010	2,7 %	0,7 %	19,4 %	3,8 %		
Sandmoe et al. 2017	1,3 %	0,5 %	3,6 %	0,6 %	0,7 %	7,2 %
Yon et al. 2017	2,6 %	0,9 %	11,6 %	6,8 %	4,2 %	15,7 %
Pillemer et al. 2016	2,8 %	0,7 %	8,8 %	4,7 %	3,1 %	14,3 %

Fond grisé : pas de données disponibles

Les personnes atteintes de démence et les personnes dépendantes d'assistance présentent un risque accru d'être victimes de violence.

Les taux de prévalence exposés ci-avant font principalement référence à des personnes âgées dont les capacités cognitives ne sont pas altérées et qui vivent dans un mode d'habitat offrant une prise en charge (mais pas dans des EMS ou institutions analogues). Au vu de l'état actuel de la recherche, il y a lieu de constater que les personnes atteintes de démence, de déficiences fonctionnelles et celles dont l'état de santé physique et/ou psychique est mauvais sont exposées à un risque accru d'être exposées à des violences (Gebhard 2019 : 260 ; Pillemer et al. 2016 : p. 197). Il n'existe quasiment pas de conclusions relatives aux soins stationnaires de longue durée ; les taux de prévalence établis par les études se situent dans une large fourchette (Gebhard 2019 : 261 ; Yon et al. 2019). Cependant, les chiffres disponibles amènent à constater que, pour toutes les formes de violence, le taux de prévalence est, de deux à cinq fois plus élevé dans le cadre institutionnel (OMS 2018).

Les chiffres relevés lors d'une enquête auprès des proches réalisée en Allemagne mettent aussi en évidence que la violence domestique à l'encontre des personnes âgées dans le contexte de l'encadrement, de l'aide et des soins dispensés par les proches est un problème à prendre au sérieux (Eggert et al. 2018). 1000 personnes âgées de 40 à 85 ans s'occupant d'une personne de leur entourage depuis au moins six mois ont été interrogées. La prévalence relative à l'usage de violence auto-déclarée sur six mois se monte à 12 % pour la violence physique, 32 % pour la violence psychologique et 11 % pour la négligence. 6 % des personnes interrogées déclarent avoir recouru à des mesures privatives de liberté. L'étude indique aussi que les proches sont très éprouvés par la situation et qu'ils sont également victimes de violences commises par la personne prise en charge (violence psychologique pour l'essentiel, violence physique dans 11 % des cas) [Eggert et al. 2018 : 8].

5 BREF DESCRIPTIF DES ENQUÊTES

Pays	Étude / source	Échantillon	Personnes interrogées			Formes de violence				Période de prévalence		
			f	h	âge	physique	sexuelle	psychologique	autres	Au cours de la vie	1 an	autres
Allemagne	BMAS 2013	200		x	16-65	x	x	x		x		autres depuis la survenue de l'atteinte
Allemagne	BMFSFJ 2004	10 300	x		16-84	x	x	x		x (dès 16)		
Allemagne	BMFSFJ 2013	1 500	x		16-65	x	x	x		x	x	autres depuis la survenue de l'atteinte
Allemagne	DEGS1 - Schlack et al. 2013 - Lange et al. 2016	6 000	x	x	18-64	x		x			x	
Allemagne	Eggert et al. 2018	1 000	x	x	40-85	x	x	x				6 derniers mois
Allemagne	Forschungsverbund «Gewalt gegen Männer» 2004	270		x	dès 18	x	x	x		x		5 ans, enfance (avant 18)
Allemagne	Hellmann 2014	11 400	x	x	16-40	x	x			x	x	5 ans
Allemagne	Volz & Zulehner 2009	2 440	x	x	pas clair	x	x	x		x	x	
Autriche	Kapella et al. 2011	2 300	x	x	16-60	x	x	x		x (dès 16)		3 ans, enfance (avant 16)
Belgique	Pieters et al. 2010	2 000	x	x	18-75	x	x	x		x	x	enfance (avant 18 : violence sexuelle)
Belgique	Drieskens & Demarest 2015	6 200	x	x	dès 15	x	x	x			x	
Canada	GSS - Barrett & St. Pierre 2013 - Brownridge et al. 2016 - Burczycka 2016	33 000	x	x		x	x	x		x	x	5 ans
États-Unis	Acerno et al. 2009	5 800	x	x	dès 60	x	x	x			x	
États-Unis	BRFSS - Merrick et al. 2018 - Mitra & Mouradian 2014	250 000	x	x	dès 18	x	x	x		x		
États-Unis	NatSCEV - Finkelhor et al. 2015	4 000	x	x	0-17	x	x	x		x	x	

Pays	Étude / source	Échantillon	Personnes interrogées			Formes de violence					Période de prévalence		
			f	h	âge	physique	sexuelle	psychologique	autres	Au cours de la vie	1 an	autres	
États-Unis	NISVS - Breiding & Armour 2015 - Smith et al. 2018 - Walters et al. 2013	10 000	x	x	dès 18	x	x	x		stalking	x	x	
Europe	FRA 2014	42 000	x		18-74	x	x	x		stalking	x (dès 15)	x	enfance (avant 15)
Europe	Soares et al. 2010	4 500	x	x	60-84	x	x	x		financière		x	
France	Virage - Debauche et al. 2017	27 300	x	x	20-69	x	x	x			x	x	
Grande-Bretagne	Bellis et al. 2014	4 000	x	x	16-69	x	x	x		témoin de la violence domestique	x		
Grande-Bretagne	CSEW - ONS 2018	35 000	x	x	16-59	x	x	x		Violence dans le couple globalement, violence non sexuelle, stalking	x	x	
Italie	Istat 2015	24 000	x		16-70	x	x	x		stalking	x	x	enfance (avant 16)
Norvège	Sandmoe et al. 2017	2 500	x	x	66-90	x	x	x		financière		x	à partir de 65

6 ABRÉVIATIONS

BMFSFJ	Bundesministerium für Familie, Senioren und Frauen (Allemagne)
BRFSS	Behavioral Risk Factor Surveillance System (États-Unis)
CSEW	Crime Survey for England and Wales
DEGS1	Studie zur Gesundheit Erwachsener in Deutschland (Befragungswelle 1)
FRA	Agence des droits fondamentaux de l'Union européenne
GSS	General Social Survey (Canada)
Istat	Istituto Nazionale di Statistica (Italie)
NatSCEV	National Survey of Children's Exposure to Violence
NISVS	National Intimate Partner and Sexual Violence Survey (États-Unis)
Virage	Violences et rapports de genre (France)

7 SOURCES

- Acierno** Ron, Hernandez Melba A., Amstadter Ananda B., Resnick Heidi S., Steve Kenneth, Muzzy Wendy et al. (2009) : Prevalence and Correlates of Emotional, Physical, Sexual, and Financial Abuse and Potential Neglect in the United States : The National Elder Mistreatment Study. *American Journal of Public Health* 100(2), 292–297.
- Barrett** Betty Jo et Daphne Vanessa Sheridan (2017) : Partner Violence in Transgender Communities : What Helping Professionals Need to Know. *Journal of GLBT Family Studies* 13(2), 137–162.
- Barrett** Betty Jo and St. Pierre Melissa (2013) : Intimate Partner Violence Reported by Lesbian-, Gay-, and Bisexual-Identified Individuals Living in Canada: An Exploration of Within-Group Variations. *Journal of Gay & Lesbian Social Services* 25(1), 1–23.
- Bellis** Mark A., Hughes Karen, Leckenby Nicola, Perkins Clare and Lowey Helen (2014) : National Household Survey of Adverse Childhood Experiences and Their Relationship With Resilience to Health-Harming Behaviors in England. *BMC Medicine* 12, Article Number 72.
- BMAS** Bundesministerium für Arbeit und Soziales, éd. (2013) : Lebenssituation und Belastung von Männern mit Behinderungen und Beeinträchtigungen in Deutschland. Haushaltsbefragung. Forschungsbericht Sozialforschung 435. Berlin.
- BMFSFJ** Bundesministerium für Familie, Senioren und Frauen, éd. (2013). Lebenssituation und Belastungen von Frauen mit Behinderungen und Beeinträchtigungen in Deutschland. Ergebnisse der quantitativen Befragung. Berlin.
- BMFSFJ** Bundesministerium für Familie, Senioren, Frauen und Jugend, éd. (2004) : Lebenssituation, Sicherheit und Gesundheit von Frauen in Deutschland. Eine repräsentative Untersuchung zu Gewalt gegen Frauen in Deutschland. Berlin.
- Breiding** Matthew J. et Armour Brian S. (2015) : The Association Between Disability and Intimate Partner Violence in the United States. *Annals of Epidemiology* 25(6), 455–457.
- Brownridge** Douglas A., Taillieu Tamara, Chan Ko Ling, Afifi Tracie, Santos Susy, Tiwari Agnes (2016) : The Risk of Men's and Women's Intimate Partner Violence Victimization Across Activity Limitation Types in Canada. *Partner Abuse* 7(2), 169–192.
- Burczycka** Marta (2016) : Trends in Self-Reported Spousal Violence in Canada, 2014. Dans : Canadian Centre for Justice Statistics: Family Violence in Canada : A Statistical Profile, 2014. *Juristat*, Catalogue no. 85-002-X, Section 1.
- Debauche** Alice, Lebugle Amandine, Brown Elizabeth, Lejbowicz Tania, Mazuy Magali, Charruault Amélie et al. (2017) : Présentation de l'enquête Virage et premiers résultats sur les violences sexuelles. Document de travail n°229. Paris : Institut National d'Etudes Démographiques (Ined).
- Drieskens** Sabine et Demarest Stefaan (2015) : Étude sur la violence intrafamiliale et la violence conjugale basée sur l'Enquête de Santé 2013. Bruxelles : Institut pour l'égalité des femmes et des hommes.
- Eggert** Simon, Schnapp Patrick et Sulmann Daniela (2018) : Aggression und Gewalt in der informellen Pflege. Berlin : Zentrum für Qualität in der Pflege ZQP.
- Finkelhor** David, Turner Heather A., Shattuck Anne and Hamby Sherry L. (2015) : Prevalence of Childhood Exposure to Violence, Crime, and Abuse : Results From the National Survey of Children's Exposure to Violence. *JAMA Pediatr.* 169(8), 746–754.
- Forschungsverbund** « Gewalt gegen Männer », éd. (2004) : Gewalt gegen Männer in Deutschland. Personale Gewalterfahrungen von Männern in Deutschland. Pilotstudie im Auftrag des Bundesministeriums für Familie, Senioren, Frauen und Jugend. Abschlussbericht. Berlin.
- FRA** Agence des droits fondamentaux de l'Union européenne (2014) : Violence against women : an EU-wide survey. Main Results. Luxembourg.
- Gebhard** Doris (2019) : Gewalt und Demenz. Dans : Gebhard Doris und Mir Eva (éd.) : Gesundheitsförderung und Prävention für Menschen mit Demenz. Berlin : Springer, 257–273.
- Hellmann** Deborah F. (2014) : Repräsentativbefragung zu Viktimisierungserfahrungen in Deutschland. Forschungsbericht Nr. 122. Hannover : Kriminologisches Forschungsinstitut Niedersachsen (KFN).
- Istat** Istituto Nazionale di Statistica (2015) : La violenza contro le donne dentro e fuori la famiglia. Anno 2014.
- Kapella** Olaf, Baiert Andreas, Rille-Pfeiffer Christiana, Geserick Christine, Schmidt Eva-Maria und Schröttle Monika (2011) : Gewalt in der Familie und im nahen sozialen Umfeld. Österreichische Prävalenzstudie zur Gewalt an Frauen und Männern. Wien : Österreichisches Institut für Familienforschung an der Universität Wien.
- Lange** Cornelia, Starker Anne, von der Lippe Elena, Hölling Heike (2016) : Psychische und körperliche Gewalterfahrungen in den vergangenen 12 Monaten in der Allgemeinbevölkerung. Ergebnisse der Studie zur Gesundheit Erwachsener in Deutschland (DEGS1). *Bundesgesundheitsblatt Gesundheitsforschung Gesundheitsschutz* 59, 4–16.
- Merrick** Melissa T., Ford Derek C., Ports Katie A. et Guinn Angie S. (2018) : Prevalence of Adverse Childhood Experiences From the 2011–2014 Behavioral Risk Factor Surveillance System in 23 States. *JAMA Pediatr* 172(11), 1038–1044.
- Mitra** Monika and Mouradian Vera E. (2014) : Intimate Partner Violence in the Relationships of Men With Disabilities in the United States : Relative Prevalence and Health Correlates. *Journal of Interpersonal Violence* 29(17), 3150–3166.

- Neise** Michael und Zank Susanne (2019) : Gewalterfahrungen älterer Menschen im sozialen Nahraum – Befunde und Herausforderungen. Dans : Hank Karsten, Schulz-Nieswandt Frank, Wagner Markus und Zank Susanne (éd.) : *Altersforschung. Handbuch für Wissenschaft und Praxis*. Baden-Baden: Nomos, 459–490.
- O’Hara** Kary L., Duchschere Jennifer E. et Beck Connie J.A. (2017) : Adolescent-to-Parent Violence : Translating Research Into Effective Practice. *Adolescent Research Review* 2(3), 181–198.
- OMS** Organisation mondiale de la santé (2013) : Global and Regional Estimates of Violence Against Women: Prevalence and Health Effects of Intimate Partner Violence and Non-partner Sexual Violence. Geneva. (Estimations mondiales et régionales de la violence à l’encontre des femmes ; en français résumé d’orientation)
- OMS** Organisation mondiale de la santé, Bureau régional de l’Europe (2018) : Elder Abuse Fact Sheet. Geneva.
- ONS** Office for National Statistics, éd. (2018) : Domestic Abuse: Findings From the Crime Survey for England and Wales : Year Ending March 2018. Prevalence, Long-Term Trends and Attitudes Towards Domestic Abuse Experienced by Women and Men Aged Between 16 and 59 Years and 60 to 74 Years, Based Upon Annual Findings From the Crime Survey for England and Wales.
- Pieters** Jérôme, Italiano Patrick, Offermanns Anne-Marie et Hellemans Sabine (2010) : Emotional, Physical and Sexual Abuse –The Experiences of Women and Men. Brussels : Institute for the equality of women and men.
- Pillemer** Karl, Burnes David, Riffin Catherine et Lachs Mark S. (2016) : Elder Abuse : Global Situation, Risk Factors, and Prevention Strategies. *Gerontologist* 56(S2), p. 194–205.
- Pinheiro** Paolo Sérgio (2006) : World Report on Violence Against Children. United Nations Secretary-General’s Study on Violence Against Children. Geneva.
- Rollè** Luca, Giardina Giulia, Calderara Angela M., Gerina Eva et Brustia Piera (2018) : When Intimate Partner Violence Meets Same Sex Couples : A Review of Same Sex Intimate Partner Violence. *Frontiers in Psychology* 9, Article 1506.
- Sandmoe** Astrid, Wentzel-Larsen Tore and Hjemdal Ole Kristian (2017) : Violence and Abuse Against Elderly People in Norway. A National Prevalence Study. NKVTS Report No. 9/2017. Oslo: Norwegian Centre for Violence and Traumatic Stress Studies.
- Schlack** Robert, Rüdell Julia, Karger Andre et Hölling Heike (2013) : Körperliche und psychische Gewalterfahrungen in der deutschen Erwachsenenbevölkerung – Ergebnisse der Studie zur Gesundheit Erwachsener in Deutschland (DEGS1). *Bundesgesundheitsblatt Gesundheitsforschung Gesundheitsschutz* 56(5–6) : 755–764.
- Schröttle** Monika und Glammeier Sandra (2014) : Gewalt gegen Mädchen und Frauen im Kontext von Behinderung, Migration und Geschlecht. Dans : Wansing Gudrun und Westphal Manuela (éd.) : *Behinderung und Migration*. Wiesbaden: Springer, 285–308.
- Smith** Sharon G., Zhang Xinjian, Basile Kathleen C., Merrick Melissa T., Wang Jing, Kresnow Marcie-Jo et al. (2018) : The National Intimate Partner and Sexual Violence Survey (NISVS) : 2015 Data Brief – Updated Release. Atlanta: National Center for Injury Prevention and Control, Centers for Disease Control and Prevention.
- Soares** Joaquim J. F., Barros Henrique, Torres-Gonzales Francisco, Ioannidi-Kapolou Elisabeth, Lamura Giovanni, Lindert Jutta et al. (2010) : Abuse and Health Among Elderly in Europe (ABUEL). Kaunas : Lithuanian University of Health Sciences Press.
- Stiles-Shields** Colleen and Carroll Richard A. (2015) : Same-Sex Domestic Violence: Prevalence, Unique Aspects, and Clinical Implications. *Journal of Sex & Marital Therapy* 41(6), 636–648.
- UNODC** United Nations Office on Drugs and Crime (2019) : Global Study on Homicide. Gender-related killing of women and girls. Vienna.
- Volz** Rainer et Zulehner Paul M. (2009) : Männer in Bewegung. Zehn Jahre Männerentwicklung in Deutschland. Bundesministerium für Familie, Senioren und Frauen, Forschungsreihe Band 6. Baden-Baden: Nomos.
- Walters** Mikel L., Chen Jieru et Breiding Matthew J. (2013) : The National Intimate Partner and Sexual Violence Survey (NISVS) : 2010 Findings on Victimization by Sexual Orientation. Atlanta, Georgia: National Center for Injury Prevention and Control, Centers for Disease Control and Prevention.
- Yon** Yongjie, Mikton Christopher R., Gassoumis Zachary D. et Wilber Kathleen H. (2017) : Elder Abuse Prevalence in Community Settings : A Systematic Review and Meta-Analysis. *The Lancet Global Health* 5(2), e147–e156.
- Yon** Yongjie, Ramiro-Gonzalez Maria, Mikton Christopher R., Huber Manfred et Sethi Dinesh (2019) : The Prevalence of Elder Abuse in Institutional Settings : A Systematic Review and Meta-Analysis. *European Journal of Public Health* 29(1), 48–67.

NOTES FINALES

- 1 Pour des commentaires relatifs aux statistiques officielles et aux études sur la criminalité non enregistrée, voir la Feuille d'information A4 « Chiffres de la violence domestique en Suisse ».
- 2 Cf. Feuille d'information A6 « Violence domestique : formes sexospécifiques et conséquences»
- 3 Cf. Feuille d'information A1 « Violence domestique : définition, formes et conséquences ».
- 4 Cf. Feuille d'information A1 « Violence domestique : définition, formes et conséquences » et B3 « Violence domestique à l'encontre des enfants et des adolescent-e-s ».
- 5 Sur les bases de données et d'autres chiffres, voir Feuille d'information B3 « Violence domestique à l'encontre des enfants et des adolescent-e-s ».
- 6 Cf. Feuille d'information A4 « Chiffres de la violence domestique en Suisse ».

ADRESSES DES OFFRES D'AIDE ET D'INFORMATION

AIDE EN CAS DE VIOLENCE DOMESTIQUE

Pour les victimes

En cas d'urgence

→ Police : www.police.ch, tél. 117

→ Aide médicale : tél. 144

Informations et adresses de consultations gratuites, confidentielles et anonymes dans toute la Suisse

→ www.aide-aux-victimes.ch

Adresses des maisons d'accueil

→ www.aide-aux-victimes.ch/fr/ou-puis-je-trouver-de-laide

→ www.frauenhaus-schweiz.ch/fr/page-daccueil

Pour les auteur·e·s

Adresses de consultations et de programmes de prévention de la violence :

→ www.apscv.ch

INFORMATIONS DONNÉES PAR LE BFEG

Sur le site www.bfeg.admin.ch, sous la rubrique Violence vous trouvez :

- d'autres [feuilles d'information](#) qui examinent de manière succincte différents aspects de la problématique de la violence domestique,
- des informations sur la [Convention d'Istanbul](#), entrée en vigueur en Suisse le 1^{er} avril 2018,
- la [Toolbox Violence domestique](#) qui donne accès à toute une série de documents de travail et d'information,
- d'autres [publications](#) du BFEG relatives à la violence domestique.

VUE D'ENSEMBLE DES FEUILLES D'INFORMATION

A Bases

- 1 Violence domestique : définition, formes et conséquences
- 2 La violence dans les relations de couple : causes, facteurs de risque et de protection
- 3 Dynamiques de la violence et approches
- 4 Chiffres de la violence domestique en Suisse
- 5 Violence domestique : enquêtes auprès de la population
- 6 Violence domestique : formes sexospécifiques et conséquences

B Informations spécifiques à la violence

- 1 La violence dans les situations de séparation
- 2 Stalking (harcèlement obsessionnel)
- 3 La violence domestique à l'encontre des enfants et des adolescent·e·s
- 4 La violence dans les relations de couple entre jeunes
- 5 La violence domestique dans le contexte de la migration
- 6 Violence domestique et recours aux armes
- 7 Interventions auprès des auteur·e·s de violence

C Situation juridique

- 1 La violence domestique dans la législation suisse
- 2 Procédures civiles en cas de violence domestique
- 3 Procédures pénales en cas de violence domestique
- 4 Conventions internationales des droits humains et violence domestique